

Michel Legrand



Michel Legrand

Le 26 février 2024, La Poste émet un timbre en hommage, à Michel LEGRAND musicien, compositeur, pianiste de jazz et chanteur disparu il y a cinq ans.

Portrait

Le 24 février 1932 naît dans le 20^e arrondissement de Paris un enfant franco-arménien prénommé Michel. Papa est français, il est musicien, arrangeur et compositeur de variété ; maman est arménienne, elle n'est pas musicienne mais l'oncle Jacques Hélian dirige un big band fameux depuis les années 30 et jusqu'après-guerre.

Dès l'enfance Michel montre des aptitudes musicales exceptionnelles : il refuse d'aller à l'école pour rester à la maison en compagnie du vieux piano laissé par son père qui a déserté le foyer familial. Du haut de ses quatre ans il écoute les chansons à la radio et les reproduit sur le clavier en les accompagnant de premières harmonies. On s'émerveille de sa virtuosité précoce, maman pense le produire dans les fêtes foraines pour arrondir les fins de mois. Son professeur de piano s'indigne et exige qu'on amène le jeune prodige au Conservatoire.

Là, c'est une révélation, tout l'enthousiasme : les instruments, le solfège, le contrepoint et la fugue. Ses progrès rapides le conduisent jusqu'à la classe d'excellence de « Mademoiselle », la redoutable Nadia Boulanger à laquelle Michel sera reconnaissant toute sa vie pour la rigueur et la discipline de son enseignement.

Mais un jour il assiste à un concert de Dizzy Gillespie qui le bouleverse. La découverte du jazz lui dévoile des horizons nouveaux que « Mademoiselle » désapprouvait, mais qui structureront son œuvre à jamais.

Bientôt le cinéma s'ouvre à lui, d'abord auprès de Godard, puis de Jacques Demy, avec d'inoubliables chefs-d'œuvre comme Les Parapluies de Cherbourg, Les Demoiselles de Rochefort et Peau d'Âne. Puis vient l'aventure américaine et ses trois Oscars pour Un été 42, L'Affaire Thomas Crown et Yentl.

D'une curiosité sans limite, il s'inspire de tous les styles et pratique la musique comme antidote à la noirceur de l'existence. Sa musique aide à vivre, dynamise, enchante.

Michel Legrand nous a quittés en janvier 2019, à l'orée de ses 87 ans, en pleine activité et débordant de projets, notamment celui d'un festival de musiques de films, devenu Prix Michel Legrand, remis chaque année en juin lors d'une soirée de concert dans la demeure où il a vécu les dix dernières années de sa vie.

On peut dire qu'il était un homme-musique, un homme-vie, un cœur d'enfant éternellement curieux du lendemain.

© La Poste - Macha Méril Legrand -



2024_MichelLegrand_MF.jpg